

Sixtine Sévrière



artiste plasticienne
o c é a n i q u e

o c e a n *
v i s u a l a r t i s t

*

who works with what the sea
inspires, offers, regenerates,
protects, rejects...

artiste plasticienne *
o c é a n i q u e

*

qui fait œuvre avec ce que la
mer inspire, offre, régénère,
protège, rejette...

Grâce à son talent artistique unique, et à son engagement sans faille, Sixtine réussit à sensibiliser un large public aux problématiques environnementales. L'art agit comme agent révélateur.

L'art a toujours joué un rôle essentiel dans la société en tant que moyen d'expression de réflexion et de dénonciation.

Sixtine parcourt inlassablement le littoral et ses plages qu'elle aime tant afin de trouver le fragment ou morceau de plastique qui va participer à l'élaboration de son œuvre.

Chaque fragment est rendu unique dans ses formes et ses couleurs par la nature elle-même.

Précise et explicite dans sa créativité l'artiste est surprenante et capte tout de suite votre attention.

Sixtine nous rappelle la beauté et la valeur de notre planète, tout en nous encourageant à agir pour la protéger.

Mission réussie !

Thanks to her unique artistic talent and her unfailing commitment, Sixtine succeeds in raising awareness of environmental issues among a wide audience.

Art acts as a revealing agent. Art has always played an essential role in society as a means of expression of reflection and denunciation.

Sixtine tirelessly travels the coastline and the beaches that she loves so much in order to find the fragment or piece of plastic that will participate in the development of her work.

Each fragment is made unique in its shapes and colors by nature itself.

Precise and explicit in her creativity, the artist is surprising and immediately captures your attention.

Sixtine reminds us of the beauty and value of our planet, while encouraging us to act to protect it.

Mission accomplished !

Philippe Larue
Commissaire d'exposition
Musée Bernard Boesch

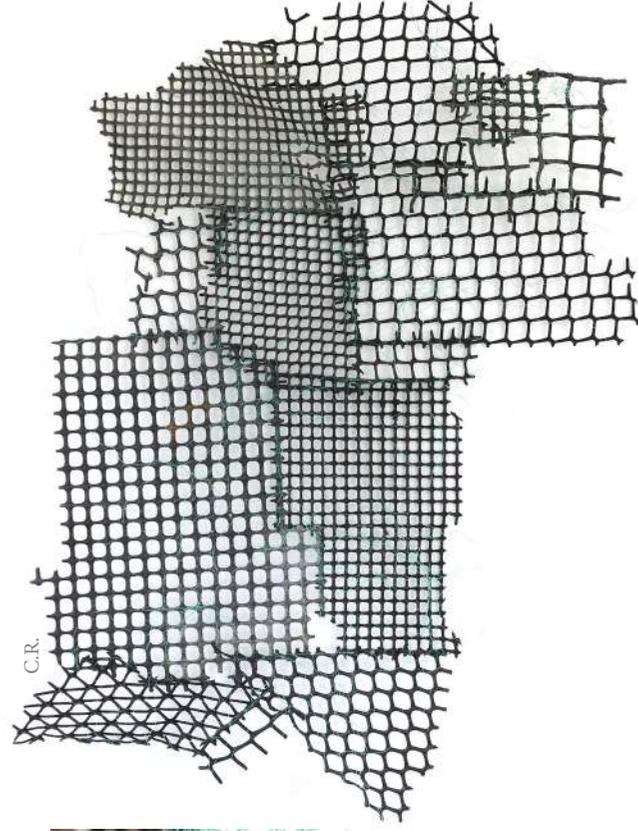
Photo d'après l'idée originale de Christian Rossard





Dans les œuvres de Sixtine Sevrière il y a une confiance à faire au bleu,
un chuchotement de porcelaine,
une voix à peine audible,
prononcée entre l'agencement des deux mains.
Un ressac,
une respiration,
un trait net,
appliqué,
fragile.
Le sentiment d'un surnaturel qui participe à la réalité.
Une sorte d'incontestable divagation,
à peine tangible et bien là,
posée comme une enclume.
Tout part à l'eau,
s' en va et revient.
En prendre une autre part,
part vite et loin,
retrouver le début,
connaître la recette.
Tisser entre deux mondes fantastiques,
une poignée de gestes,
un peu de plastique,
la chasse aux trésors.
Il se transmet,
cet équilibre entre hier et maintenant,
de drôles de jeux de hasard organisés,
dans les paumes de l'artiste des œuvres prêtes à l'emploi.
En donnant la parole aux vestiges si bavards apparaît l'histoire,
le conte,
le mythe...
Retrouver une sirène,
peigner ses cheveux dans le bain,
un souvenir d'enfance,
faire des colliers avec ces autres perles,
piéger la couleur dans des magmas incandescents.
Refaire matière.
Prendre rendez-vous avec le temps.
Et s'il passe,
alors,
qu'il reste au moins s'asseoir,
profiter du paysage,
parler du bon temps ou de celui qu'il fait.

Claire Burban



C.R.



C.R.









Les œuvres questionnent

“ Est-ce que ça se mange ? ”

“ Qu'est-ce que ça fait là ? ”

La lucidité frappante qui émane de cette naïveté falsifiée donne l'occasion par les couleurs, les formes, les matières, d'étudier notre rapport au temps, à la transmission, au corps, à la santé et à la nature. Grâce aux recherches scientifiques et aux fragments récupérés sur la plage, la collectionneuse interprète, crée sa palette d'inspirations afin de construire un itinéraire par les mots, le dessin, la photo, la maquette, l'assemblage, la mise en scène.

“ Est-ce que ça pousse ? ”

L'acte créatif varie selon le médium méticuleusement ausculté pour être libéré de sa part d'ombre. Dans le roman de Mary Shelley, le jeune savant Victor Frankenstein se demande quelle est “ l'essence même de la vie ”.

Le grand bleu

Depuis l'enfance, Sixtine parcourt Belle-Île-en-Mer, Côte Atlantique, France. Cette nature sauvage et puissante l'imprègne et nourrit sa conscience du lien intime entre le Vivant et l'Humanité. L'artiste plasticienne océanique prend les sujets à bras le corps.

Perception environnementale

La marée noire de l'Erica en 12 décembre 1999 est un des événements fondateurs de sa prise de conscience écologique. Pendant des mois, la population atterrée de Belle-Île-en-Mer se mobilise pour la dépollution côtière et le sauvetage de la faune. Sixtine y passe les semaines de Noël. “ Ma plage préférée m'était interdite car mes bottes auraient été remplies de mazout. Pourtant c'est une expérience intergénérationnelle, des chaînes humaines se constituaient pour extraire les oiseaux mazoutés. ” Le nettoyage du littoral prendra plusieurs années.

Prise de conscience de la mondialisation

À Madagascar, dans le cadre d'un volontariat en 2008, Sixtine réalise que le lambahoany – ce pagne traditionnel et vêtement emblématique des malgaches – est depuis peu fait de matière synthétique et emballé dans un film plastique. En fin de vie ces produits sont traditionnellement mis “ sous la case ” c'est-à-dire à disposition des chiens et des poules dans une sorte de compost domestique. Or, si le coton, cette fibre naturelle d'autrefois - principalement tissé à Madagascar ou dans les industries textiles africaines – retournait à la terre, décheté par ces animaux domestiques... la matière synthétique, elle, résiste et persiste dans le milieu.

L'importance d'un espace de transition

Son mémoire présenté à l'École Camondo l'éclaire sur l'importance de cette zone naturelle entre deux écosystèmes : l'écotone*. Sixtine l'explore sous le titre “ le défi de l'homme du littoral face à la mer ” et conclut par “ en espérant que, d'ici une dizaine d'années, chacun pourra avoir un discernement suffisant pour bâtir en accord avec la nature et non à ses dépens. ”
2011, c'est l'année de Fukushima.

L'infiniment petit

L'artiste multiplie les explorations, investit des équipes variées pour aller au devant du monde et le comprendre. Elle y déploie sa curiosité intuitive et le goût des autres. Un goût pour le travail en équipe et la science qu'elle manifeste en prenant part à des explorations. Appréhender la vie dans les Océans la fascine depuis les expéditions de la Calypso de Cousteau jusqu'aux explorations d'Under the Pole. “ Embarquer avec ExpéditionMED a été l'occasion de voir l'infiniment petit. L'équipage, constitué de scientifiques et d'écovolontaires, suit un programme scientifique de prélèvements précis pour explorer l'hypothèse des bouts de plastiques servant de navires à des bactéries pathogènes sur de très longues distances... Ces Fragments qui ne sont qu'une partie d'un tout : une pollution monumentale. ”
L'artiste souhaite toucher par les faits, l'esthétique, le ludique. “ Mes études à l'École Camondo ont été déterminantes pour appréhender comment passer d'une idée à un concept, les formaliser, puis en faire part à autrui : comment va-t-il comprendre et ressentir cette idée. ” Une approche capitale pour rendre tangible et accessible son message auprès d'une population à priori non convaincue.
Aujourd'hui son propos est plus déterminé. Laco- nique, elle dit “ on n'a pas le choix, il faut déployer notre intelligence pour faire avec et en accord avec le Vivant, car c'est la Nature qui nous permet de vivre. Nous sommes inscrits dans ces interdépendances. ”

Reprise de cap

Depuis 2019, Sixtine Sévrière est installée en Loire-Atlantique. Quitter Paris puis Bruxelles a été l'occasion de renforcer sa relation à la Nature, “ aujourd'hui, le simple fait d'aller à la plage et de contempler me nourrit, être proche de la Nature me comble, j'ai besoin de beaucoup moins de biens, pourvu que je sois en lien. ”
Être proche du littoral pour prendre soin de l'écotone.

Vivre en conscience Faire surgir l'émerveillement

* L'écotone : zone qui varie d'une centaine de mètres à quelques kilomètres, dont l'éthymologie indique qu' “ éco ” signifie maison, cadre de vie et “ tónos ” signifie tension.

The works question

“What’s it doing here ?”

The striking lucidity that emanates from this falsified naivety provides the opportunity, through colors, shapes, materials, to study our relationship to time, transmission, the body, health and nature. Thanks to scientific research and fragments recovered on the beach, the collector interprets and creates her palette of inspirations in order to construct an itinerary through words, drawing, photos, models, assembly and staging.

The great Blue

Since childhood, Sixtine has traveled Belle-Île-en-Mer, Atlantic Coast, France. This wild and powerful nature permeates her and nourishes her awareness of the intimate bond between the Living and Humanity. The oceanic visual artist takes subjects head on.

Environmental perception

The Erica oil spill on December 12, 1999 is one of the founding events of her ecological awareness. For months, the dismayed population of Belle-Île-en-Mer mobilized for coastal clean-up and wildlife rescue. Sixtine spends the Christmas weeks there. “My favorite beach was forbidden to me because my boots would have been filled with fuel oil. Yet it is an intergenerational experience, human chains were formed to extract the oiled birds.” Cleaning the coastline will take several years.

“ What is it for ? ”

Awareness of globalization

Then in Madagascar, as part of a volunteer program in 2008, Sixtine realized that lambahoany – this traditional loincloth and emblematic garment of the Malagasy people – had recently been made of synthetic material and packaged in plastic film. At the end of their life, these products are traditionally placed “under the box”, that is to say, made available to dogs and chickens in a sort of domestic compost. However, if cotton, this natural fiber of yesteryear - mainly woven in Madagascar or in African textile industries - returned to the earth, shredded by these domestic animals... the synthetic material resists and persists in the environment.

The importance of a transition space

Her paper presented at the Camondo School sheds light on the importance of this natural area between two ecosystems : the ecotone*. Sixtine explores that under the title “the challenge of the coastal man facing the sea” and which she concludes with “hoping that, within ten years, everyone will be able to have sufficient discernment to build in harmony with nature and not at its expense. 2011, the year of Fukushima.”

* The ecotone : area which varies from a hundred meters to a few kilometers, whose etymology indicates that “eco ” means house, living environment and “ tónos ” means tension.

“ Is it edible ? ”

“ Does it grow ? ”

The creative act varies depending on the medium meticulously examined to be freed from its dark side. In Mary Shelley’s novel, the young scholar Victor Frankenstein wonders what “the very essence of life”.

The infinitely small

The artist multiplies her explorations, employing various crews to reach out to the world and understand it. She displays her intuitive curiosity and taste for others. A taste for teamwork and science that she demonstrates by taking part in explorations. Understanding life in the Oceans fascinates her, from Cousteau’s Calypso expeditions to the explorations of Under the Pole. “Embarking with ExpeditionMED was an opportunity to see the infinitely small. The crew made up of scientists and eco-volunteers follows a scientific program of precise samples to explore the hypothesis that pieces of plastic serve as vessels for pathogenic bacteria over very long distances... These Fragments which are only part of a whole: a monumental pollution.” “The artist wants to touch people with facts, aesthetics and playfulness.” my studies at the Camondo School were decisive in understanding how to move from an idea to a concept, formalize them, then take into account the other: how will he understand and feel this idea. “A crucial approach to making its message tangible and accessible to a population that is a priori unconvinced. Today her statement is more determined. Laconic, she says “we have no choice, we must deploy our intelligence to do with and in agreement with the Living, because it is Nature that allows us to live. We are part of these interdependencies.”

Resuming course

Since 2019, Sixtine Sévrière has been living in Loire-Atlantique. Leaving Paris then Brussels was an opportunity to strengthen my relationship with Nature, “today, the simple fact of going to the beach and contemplating nourishes me, being close to Nature fulfills me, I need of much less property, provided that I am connected.” Being close to the coast to take care of ecotone.

**Live consciously
Popping up the wonderful**



Brochette 5/14 2021

5 grammes de plastiques marins glissés sur une brochette de 14 cm

5 grams of marine plastics slipped onto a 14 cm skewer

Chaque semaine, notre corps ingère - via l'air, l'eau, la chaîne alimentaire - 5 gr. de plastiques d'après le WWF [Fonds mondial pour la nature]

L'ODD n°14 de l'ONU concerne la Vie Aquatique : "Exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources marines aux fins du développement durable". L'Organisation des Nations Unies s'est fixée 17 ODD - Objectifs de Développement Durable - pour 2030.

Every week, our body ingests - via air, water, the food chain - 5 gr. of plastics. WWF [World Wildlife Fund]

UN SDG No. 14 concerns Aquatic Life: "Sustainably exploit the oceans, seas and marine resources for sustainable development". The United Nations has set 17 SDGs - Sustainable Development Goals - for 2030.



Jeune fille au collier 2023

Plâtre, fils de fer et poches à huîtres
40 x 25 x 60 cm

Plaster, wire and oyster bags
40 x 25 x 60 cm

Cette installation est un clin d'œil au collier de perles d'huîtres de culture. Un cadeau symbolique, offert lors d'un événement comme une naissance, l'entrée dans la vie adulte ou un mariage. Celui-ci est fait de morceaux de poches à huîtres issues de l'ostréiculture, des résidus ramassés sur la plage.

This installation is a nod to the cultured oyster pearl necklace. A symbolic gift, given during an event such as a birth, entry into adult life or a marriage. This one is made from pieces of oyster bags from oyster farming, residue collected on the beach.



1 moi(s) sur le Monde / Terre submergée 2022

20 grammes de plastiques marins glissés sur une brochette de 14 cm

20 grams of marine plastics slipped on a 14 cm skewer

Représentation du plastique qu'ingère en moyenne une personne en 1 mois et symbolique de la Terre submergée par le plastique.

Representation of the plastic that an average person ingests in 1 month and symbolic of the Earth submerged in plastic.



Tisser du lien entre les âges 2024

Poches à huîtres fragmentées et filet de pêche
55 x 69 x 9 cm

Fragmented oyster bags and fishing net
55 x 69 x 9 cm

Perception en deux temps. De face, une réunion de fragments de poches à huîtres, avec 5 tailles de mailles différentes. La taille de la maille varie selon l'âge de l'huître (1 à 5). De profil, on découvre la présence des liens qui tiennent les mailles entre elles. Des liens qui rassemblent les générations et créent un réseau, une surface résiliente.

Perception in two stages. From the front, a collection of fragments of oyster bags, with 5 different mesh sizes. The size of the mesh varies depending on the age of the oyster (1 to 5). From the side, we discover the presence of the links which hold the stitches together. Links that bring generations together and create a network, a resilient surface.



Les Bleus de la mer, Saint Brévin 2024

gravats, feuille de papier et encre bleue
100 x 100 x 8 cm

rubble, sheet of paper and blue ink
100 x 100 x 8 cm

Gravats de l'ancienne décharge de St Brévin où en mars 2024, elle s'est éventrée sur la rive.

Rubble from the old St Brévin landfill where in March 2024, it collapsed on the bank.

"En France, 55 décharges littorales situées à moins de 100 mètres du trait de côte sont soumises aux aléas de l'érosion et/ou de la submersion marine d'après le rapport du 18 février 2022" - Plan national de résorption des décharges littorales présentant des risques de relargage des déchets en mer.

"Bleu" is bleu and also bruise. "Maux (ailments)" is same sound as "mots (words)". "In France, 55 coastal landfills located less than 100 meters from the coastline are subject to the hazards of erosion and/or marine submersion according to the report of February 18, 2022" - National plan for the resorption of landfills coastal areas presenting risks of waste being released into the sea.

En deux ans nous sommes passés de 55 à 110 sites recensés. Selon l'ADEME [Agence de la transition écologique], le chiffre va croître d'une dizaine de décharges par an. Si des décharges sont localisées proches de cours d'eaux côtiers, aucun plan n'existe spécifiquement pour les décharges de bord de cours d'eau.

In two years we went from 55 to 110 sites listed. According to ADEME [Ecological Transition Agency], the figure will increase by around ten landfills per year. If landfills are located near coastal watercourses, no plan exists specifically for riverside landfills.



Le Repas 2021

Nappe faite de draps de mes arrières-grands-parents, assiettes et verres de mes grands-parents, argenterie de mes parents 320 x 90 x 90 cm

Chaque assiette contient 4 à 5 brochettes, 1 par semaine – soit 52 brochettes.

Le Repas est la représentation de notre consommation moyenne de plastique par an et par personne. Comme les biens qui composent le dressage classique d'une table, le plastique se transmet de génération en génération. Cela questionne : comment vivons-nous, que mangeons-nous, qu'offrons nous à nos corps, que laissons-nous en héritage ?

Tablecloth made from sheets from my great-grandparents, plates and glasses from my grandparents, silverware from my parents 320 x 90 x 90 cm

Each plate contains 4 to 5 skewers, 1 per week – or 52 skewers.

The Meal is the representation of our average plastic consumption per year and per person. The table setting is "classic", made of goods which, like plastic, are passed down from one generation to the next. This questions: how do we live, what do we eat, what do we offer to our bodies, what do we leave as a legacy?



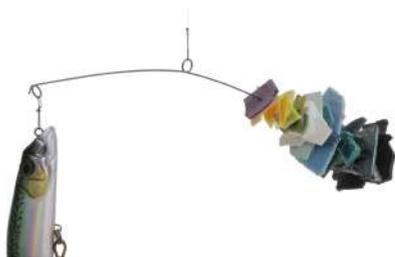
Le Repas, 15 jours 2021

idem objets du "(le) Repas"

Représentation de la consommation moyenne de plastique par personne en 15 jours.

Ditto Le Repas' objects

Representation of our average plastic consumption per person in 15 days.



2050 2021

leurre, hameçon, fil de nylon et plastiques marins

L'équilibre tangible poisson-plastique.
"Il y aura plus de plastique dans l'océan que de poisson en 2050"
 Rapport publié en janvier 2016 par la Fondation Ellen MacArthur pour le Forum de Davos [forum économique mondial]



lure, hook, nylon line and marine plastics

The tangible fish-plastic balance.
"There will be more plastic in the ocean than fish in 2050"
 Report published in January 2016 by the Ellen MacArthur Foundation for the Davos Forum [world economic forum]



Les Invisibles 2020

fresques murales peintes chez un particulier et à la Villa Boesch, inspirées à partir de plastiques marins

Pour les diptyques des Invisibles, je procède en plusieurs étapes. Je prends une photo au-dessus de mon seau de collecte rempli de pièces de plastiques ramassées sur la plage. Je précise le cadrage et l'orientation de l'image.

Puis je choisis d'extraire numériquement les pièces colorées. Ainsi l'absence des pièces blanches et transparentes crée des vides, forme des mouvements, des circulations qui laisse à penser que les pièces colorées flottent. Mais lorsque l'on se réfère à l'image d'origine on voit bien qu'il y a saturation de plastique. J'interprète les fragments transparents et blancs comme indécélables pour la faune marine. Selon moi, ils incarnent l'invisibilité de la pollution plastique. Tout cela donne naissance à des tirages papier ou des fresques peintes.

wall frescoes painted in a private home and at Villa Boesch inspired by marine plastics

For the Invisibles diptychs, I proceed in several steps. I take a photo above my bucket, filled with pieces of plastic collected on the beach. Specifies the framing and orientation of the image.

Then I choose to digitally extract the colored pieces. Thus the absence of white and transparent pieces creates voids, forms movements, circulations which suggests that the colored pieces are floating. But when we refer to the original image we can see that it is saturated with plastic.

I interpret the transparent and white fragments as undetectable for marine fauna. In my opinion, they embody the invisibility of plastic pollution. This results in paper prints or painted frescoes.



Essence 2024

peuplier noir, textile, fil de coton, perles, papier, carton L 26 x ht 35 x P 22 cm

La Loire est un poumon, au sens propre comme au sens figuré.

Eternellement en mouvement, Elle apporte un souffle intarissable à toutes les formes de vies autour d'Elle. Faites pivoter sa cartographie, Elle devient la silhouette d'un poumon humain.

Cette sculpture ligérienne est faite de son essence* : du peuplier noir (arbre emblématique), de perles de verre (sable), de fil de coton teinté avec l'eau du fleuve et de la végétation de la berge ; ainsi que des étoffes usées par ses habitants.

black poplar, textile, cotton thread, beads, paper, cardboard L 26 x ht 35 x d 22 cm

The Loire is a lung, literally and figuratively. Eternally in motion, She brings an inexhaustible breath to all forms of life around Her. Rotate her cartography, She becomes the silhouette of a human lung.

This Loire sculpture is made of its essence* : black poplar (emblematic tree), glass beads (sand), cotton thread dyed with river water and bank vegetation; as well as fabrics worn by its inhabitants.

* essence : ce qui fait qu'une chose est ce qu'elle est ; ensemble des caractères constitutifs et invariables.
 LE ROBERT

* essence: what makes a thing what it is; set of constitutive and invariable characters.
 LE ROBERT



Sixtine Sévrière
Née en 1988,
vit et travaille à Saint Nazaire (44)
Diplômée de l'Ecole Camondo, Paris

Expositions

2024 // RECYCLERIE MARITIME
Exposition et conférence à la Recyclerie Maritime du Croisic

2024 // VILLA BOESCH
Exposition à l'occasion de la Résidence d'Artiste

2024 // "L'EAU"
Exposition collective organisée par la Ville des Sorinières au Centre Culturel Camille Claudel

2023 // RECYCLERIE MARITIME
Exposition personnelle et conférence à la Recyclerie Maritime du Croisic

2023 // "OUVERTURE ATELIERS D'ARTISTES"
Invitée dans l'atelier d'Eliane Cellery-Meunier à Saint Lyphard

2023 // JOURNÉE MONDIALE DES OCÉANS
à l'Océarium du Croisic

2022 // "RIVAGES"
Exposition collective organisée par la Ville de la Turballe au Centre Culturel Saint Pierre

2022 // WORLD CLEANUP DAY
Organisée par l'Association Hironnelle, Surfrider Loire Atlantique, La Fondation de la Mer... à Saint Michel Chef-Chef

2022 // JOURNÉE MONDIALE DES OCÉANS
à l'Océarium du Croisic

2022 // IMMERSION
Exposition lors de conférences internationales TEDx à Atlantia de la Baule

Publications / podcast & magazine

11.2022 // "LA PLASTICIENNE QUI DÉNONCE LE PLASTIQUE"
Article Ouest France Hors Série n°1 du magazine OCEAN, La mer est notre avenir

22.08.2022 // "L'ART ENGAGÉ AU SERVICE DES OCÉANS"
Podcast ECHO du CESM, Épisode n°25, Marine Nationale

REMERCIEMENTS

La Ville de La Baule-Escoublac, le Musée Bernard Boesch, Catherine Caux, Aude Fosset, Philippe Larue, Célia Poussin, Christian Rossard.

Famille et ami.e.s pour leur présence, leurs encouragements, leurs remarques, les discussions, les coups de main. Précieux.

Et plus particulièrement pour cette résidence : Claire Burban, Alexandra Heude, Hubert et Agnès Hibon, Paul Larue, Julien Mabit, Erwan Marin, Fanny Roué.

DIRECTION ET CONCEPTION ÉDITORIALE

Sixtine Sévrière

TEXTES

Claire Burban, Morgane Daeschner, Philippe Larue, Sixtine Sévrière

PHOTOS

Xavier Devaux Landragin, Christian Rossard, Luk Vander Plaetse et Sixtine Sévrière

REPRODUCTION DES OEUVRES

© Christian Rossard

© Sixtine Sévrière

n° / 200

Édité à 200 exemplaires numérotés et signés - dépôt légal : juin 2024

Achévé d'imprimé en juin 2024 sur les presses de l'Imprimerie Nouvelle à Pornic sur papier recyclé

© Sixtine Sévrière et Musée Bernard Boesch - tous droits réservés

Ce catalogue a été édité à l'occasion de la Résidence artistique de Sixtine Sévrière du 6 avril au 2 juillet 2024 à la Villa Boesch.

Musée Bernard Boesch . 35 rue François Bougoin 44510 Le Pouliguen . 02 40 01 53 08
musee.boesch@mairie-labaule.fr www.labaule.fr/musee-bernard-boesch

Sixtine Sévrière . 16 rue du Dolmen 44600 St Nazaire . sixtine.sevriere@gmail.com

